

**LA
FABRIQUE
BORIS
CHARMATZ
AU CND**

avec le Festival
d'Automne à Paris



La Fabrique Boris Charmatz 26 & 27.09.2020

26.09 / 13:00 > 20:00

27.09 / 13:00 > 19:00

Chaque année La Fabrique propose un angle de vue inédit sur un artiste chorégraphique, son travail, ses principes de création. Pour le Portrait consacré à Boris Charmatz par le Festival d'Automne à Paris, La Fabrique met l'accent sur le rôle de la parole au sein d'une œuvre qui n'a cessé de coupler théorie et pratique : réflexive, organique, musicale, politique, la danse se place sur le terrain de la voix. Le temps d'un week-end, le CN D se transforme en laboratoire du dire et du faire, mélangeant discours mouvementés, partage de gestes, d'idées, ateliers et exposition. Pour le premier temps de cette Fabrique, Boris Charmatz réactive le protocole des Sessions Posters d'ordinaire utilisé dans le cadre des présentations scientifiques, que les membres de l'école éphémère Bocal initiée par le chorégraphe s'étaient réappropriés pour entremêler théorie et performance. Qu'est-ce qu'un terrain : s'agit-il d'un espace qui s'occupe, se cultive, d'un environnement en devenir, d'un espace vert chorégraphique ? Quel rôle peut jouer la danse dans la transformation de nos terrains de vie ? Pour partager les questions qui l'occupent avec [terrain] – structure accompagnant ses projets depuis 2019 –, il invite des architectes, des urbanistes, des philosophes, des artistes, des jardiniers à réfléchir en utilisant le support du poster pour transmettre et performer leurs hypothèses. Au même moment, des ateliers de danses partagées feront circuler des principes issus de pièces de Boris Charmatz entre amateurs et professionnels, parents et enfants. La Fabrique propose également une exposition de films dont *TANZGRUND*, réalisé par César Vayssié, traversée du premier test de [terrain] à Zurich, ainsi que trois temps performatifs montrant différents types de nouages entre corps et voix, sens et dépense : *J'ai failli*, performance parlée réalisée par Boris Charmatz après les élections de 2002 ; *manger*, dansé-chanté par Marlène Saldana et un entretien sous forme de partie de ping-pong entre Boris Charmatz et l'écrivain Gilles Amalvi.

Boris Charmatz

Danseur, chorégraphe et créateur de projets expérimentaux comme l'école éphémère Bocal, le Musée de la danse ou [terrain] – institution future sans murs ni toit – Boris Charmatz soumet la danse à des contraintes formelles qui redéfinissent le champ de ses possibilités. La scène lui sert de brouillon où jeter concepts et concentrés organiques, afin d'observer les réactions chimiques, les intensités et les tensions naissant de leur rencontre. De 2009 à 2018, Boris Charmatz dirige le Musée de la danse, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne. En janvier 2019, il lance [terrain], structure implantée en Région Hauts-de-France et associée au phénix scène nationale de Valenciennes, à l'Opéra de Lille et à la Maison de la Culture d'Amiens.

Boris Charmatz est également artiste accompagné par Charleroi danse (Belgique) pour trois ans (2018-2021). D' *À bras-le-corps* (1993) à *infini* (2019), il signe une série de pièces qui ont fait date, en parallèle de ses activités d'interprète et d'improvisateur (notamment avec Médéric Collignon, Anne Teresa De Keersmaecker et Tino Sehgal). Artiste associé de l'édition 2011 du Festival d'Avignon, Boris Charmatz propose *Une école d'art*, et crée à la Cour d'honneur du Palais des papes *enfant*, pièce pour vingt-six enfants et neuf danseurs, recrée à la Volksbühne Berlin en 2018 avec un groupe d'enfants berlinois. Invité au MoMA (New York) en 2013, il y propose *Musée de la danse: Three Collective Gestures*, projet décliné en trois volets et visible durant trois semaines dans les espaces du musée. Après une première invitation en 2012, Boris Charmatz est à nouveau présent en 2015 à la Tate Modern (Londres) avec le projet *If Tate Modern was Musée de la danse?* comprenant des versions inédites des projets chorégraphiques *À bras-le-corps*, *Levée des conflits*, *manger*, *Roman Photo*, *expo zéro* et *20 danseurs pour le XX^e siècle*.

La même année, il ouvre la saison danse de l'Opéra national de Paris avec *20 danseurs pour le XX^e siècle* en invitant vingt danseurs du Ballet à interpréter des solos du siècle dernier dans les espaces publics du Palais Garnier. En mai 2015, il propose à Rennes *Fous de danse*, une invitation à vivre la danse sous toutes ses formes de midi à minuit. Cette « assemblée chorégraphique » qui réunit professionnels et amateurs, connaît deux autres éditions à Rennes (en 2016 et 2018) et d'autres à Brest, Berlin et Paris (en 2017). Boris Charmatz est artiste associé à la Volksbühne Berlin durant la saison 2017-2018. En 2020, le Festival d'Automne à Paris lui consacre un Portrait. Il est l'auteur des ouvrages : *entretenir/à propos d'une danse contemporaine* (2003, édition Centre national de la danse / Les presses du réel) cosigné avec Isabelle Launay ; *Je suis une école* (2009, Éditions Les Prairies Ordinaires), qui relate l'aventure Bocal ; *EMAILS 2009-2010* (2013, édition Les presses du réel en partenariat avec le Musée de la danse) cosigné avec Jérôme Bel. En 2017, dans la collection Modern Dance, le MoMA (Museum of Modern Art, New York) publie la monographie *Boris Charmatz*, sous la direction d'Ana Janevski avec les contributions de Gilles Amalvi, Bojana Cvejić, Tim Etchells, Adrian Heathfield, Catherine Wood.

SESSION POSTER

26.09

15:00 & 17:00

durée 1h15

Projet hybride, entre exposition, conférence et performance, une session poster se présente comme la réappropriation des « séances d'affiches » utilisées dans le champ scientifique : une image mentale condensant l'état d'une recherche, un support à commenter, à mettre en débat et en mouvement. Devant un poster reflétant leurs idées à propos de [terrain], institution future, espace vert, urbain, chorégraphique sans murs ni toit conceptualisé par Boris Charmatz, des architectes, des urbanistes, des philosophes, des artistes, des commissaires, livrent une performance en dialogue direct avec les visiteurs, libres de se déplacer de l'un à l'autre. Déjà expérimentées dans Bocal, école nomade initiée par Boris Charmatz, les Sessions Posters se présentent comme une ruche de pensées, de mots et de gestes. Partage des savoirs, ces propositions mettent en résonance transmission et création : déplacer la forme du monde scientifique vers le champ artistique pour inventer un geste collectif, rassemblant artistes, penseurs et spectateurs.

Conception

Boris Charmatz

Avec

Boris Charmatz, Emanuele Coccia, Vera Mantero, Rabih Mroué, Marlène Saldana, Sébastien Thiéry, Catherine Wood / Romain Emma Bigé

Et une contribution de

Stefano Boeri

Graphisme

Agnès Dahan Studio

Production et diffusion terrain.

Production edna (2002).

Coproduction CN D Centre national de la danse, Festival d'Automne à Paris.

Remerciements Thomas Delamarre

Créée dans le cadre de Bocal au CN D (2002) et réactivée lors d'*Une école d'art* pour le Festival d'Avignon, 2011, une production Musée de la danse et Festival d'Avignon.

Romain Emma Bigé enseigne, traduit, écrit et improvise avec des danses contemporaines expérimentales et des philosophies queer & transféministes. Elle vit nomadiquement entre Paris, le Périgord, Aix-en-Provence et quelques destinations empruntables par train. Ancienne étudiante de l'École normale supérieure, agrégée et docteure en philosophie, mais aussi commissaire d'exposition et danseuse, elle développe des installations et des écritures visant à renommer les savoir-sentir et les savoir-penser venus de la performance et des danses improvisées. Elle a notamment créé l'exposition *Gestes du Contact Improvisation* (Musée de la danse, 2018) et édité une monographie dédiée au chorégraphe et improvisateur *Steve Paxton: Drafting Interior Techniques* (Culturgest, 2019). Elle est actuellement professeure d'épistémologie à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Romain Emma Bigé sera l'ambassadrice des idées et du poster de Catherine Wood, retenue captive dans le Sussex, par la loi de l'implacable Boris (Johnson), artisan du Brexit et de l'impossibilité de traverser la Manche aujourd'hui.

Architecte et urbaniste, **Stefano Boeri** a été Professeur à Politecnico à Milan et Professeur invité dans plusieurs universités internationales. Il est actuellement directeur du Future City Lab à l'Université Tongji de Shanghai : un programme de recherche post-doctoral qui explore le futur des métropoles contemporaines depuis les perspectives de biodiversité et de foresterie urbaine. En novembre 2018, il était co-président du comité scientifique pour le premier World Forum on Urban Forests organisé à Mantua avec l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Auteur de plusieurs publications, il a été nommé en février 2018 Président de la fondation La Triennale di Milano. Le travail de son studio Stefano Boeri Architetti va de la production de visions et d'architectures urbaines à la conception d'intérieurs et d'objets designs. L'accent mis sur la relation entre la ville et la nature a conduit à la création de *Vertical Forest*, le premier prototype d'un bâtiment résidentiel abritant plus de 700 arbres et 20000 plantes. Réalisé à Milan en 2014, *Vertical Forest* a reçu de nombreux prix internationaux comme le International Highrise Award en 2014 et le Best Tall Building Worldwide Award en 2015 par le CTBUH (Council on Tall Buildings and Urban Habitat).

Emanuele Coccia est maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales. Il a été professeur invité aux universités de Tokyo, Buenos Aires, Düsseldorf, Weimar et Munich et fellow à l'Italian Academy for Advanced Studies de Columbia University à New York. Parmi ses publications, traduites en plusieurs langues, *La vie sensible* (Payot et Rivages 2010), *Le Bien dans les choses* (Payot et Rivages 2013), *La vie des plantes* (Payot et Rivages 2016) et *Métamorphoses* (Payot et Rivages 2020). En 2019 il a été conseiller scientifique de l'exposition *Nous les arbres* à la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

Après une formation en Arts appliqués à l'École Duperré et à l'ENS Cachan, puis un DEA en danse contemporaine à l'université de la Sorbonne, **Agnès Dahan** devient assistante de chorégraphe puis graphiste en 1999 et débute par la conception d'ouvrages en micro-édition pour des metteurs en scène et chorégraphes dans une approche interdisciplinaire (dessin, photographie, graphisme et texte). En 2003, Boris Charmatz lui propose la conception graphique de son livre *entretenir* édité par le Centre national de la danse. Cet ouvrage marquera la fondation de son studio en 2004, spécialisé en édition d'art et identités visuelles dans le champ culturel. Depuis plusieurs années, le studio collabore avec des commissaires, architectes, scénographes et designers sur des projets d'expositions (Fondation Cartier pour l'art contemporain, Design Museum de Londres, Beaux-Arts de Paris, Philharmonie de Paris...). Le studio est lauréat du Prix des plus beaux-livres français 2008 avec Angelin Preljocaj, le FILAF d'Or 2016, du Prix Nadar 2018 aux côtés de Clément Chéroux (conservateur en chef du MoMA à New York), et récemment du Prix Catalpa 2019 avec le catalogue de l'exposition *Le monde nouveau de Charlotte Perriand* avec la Fondation Louis Vuitton.

Vera Mantero a étudié la danse classique et a travaillé pour le Ballet Gulbenkian à Lisbonne. Elle commence à créer ses propres chorégraphies en 1987, puis présente ses projets à travers l'Europe, l'Argentine, l'Uruguay, le Brésil, le Canada, Singapour, la Corée du Sud et les États-Unis. Elle enseigne régulièrement la composition et l'improvisation au Portugal et à l'étranger. Depuis 2000, elle se consacre également au travail vocal, en chantant le répertoire d'auteurs divers et participe en co-création à des projets de musique expérimentale. *Manger le coeur*, créé avec le sculpteur Rui Chafes a représenté le Portugal à la 26^e Biennale de São Paulo en 2004. En 2002, elle a reçu le Prix Almada (IPAE/Ministère portugais de la Culture), et en 2009 le Prix Gulbenkian Arte pour sa carrière en tant que chorégraphe et interprète.

Rabih Mroué est né à Beyrouth et vit à Berlin. Il est metteur en scène, acteur, auteur dramatique et artiste visuel. Il est co-éditeur de *The Drama Review / TDR* (New York) et cofondateur du Beirut Art Center (BAC). Il a été fellow au International Research Center: Interweaving Performance Cultures / Université libre de Berlin (2013-2015) et metteur en scène aux Münchner Kammerspiele (2015-2019). Son œuvre comprend entre autres : *Cheers to our wishes* (2020), *Last But not Last* (2020), *Boborygmus* (2019), *Sand in the Eyes* (2017), *So Little Time* (2016), *Ode to Joy* (2015), *Riding on a Cloud* (2013), *The Pixelated Revolution* (2012), *The Inhabitants of Images* (2008), *Who's Afraid of Representation* (2005).

Marlène Saldana travaille avec Sophie Perez & Xavier Boussiron, Christophe Honoré, Boris Charmatz, Marcial Di Fonzo Bo et Ashley Chen. Elle a aussi travaillé avec Yves-Noël Genod, Jérôme Bel, Théo Mercier, Daniel Jeanneteau, Gerard&Kelly, Krystian Lupa, Jeanne Balibar. Avec Jonathan Drillet elle fonde The UPSBD (The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana) en 2008. Ils ont réalisé depuis une trentaine de spectacles et performances dont *Le Prix Kadhafi*, *Dormir Sommeil Profond*, plus récemment *Reflets de France* (2016) et *Le Sacre du Printemps Arabe* (2017), et créera *Showgirl* à Nanterre-Amandiers en février 2021.

Sébastien Thiéry est docteur en sciences politiques. Il a enseigné le droit public et les sciences politiques à la Sorbonne, puis il a développé ses recherches et ses enseignements à l'interface entre art contemporain et activisme en écoles d'art et d'architecture. Membre des Enfants de Don Quichotte en 2006, il fonde le PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines) avec Gilles Clément en 2012, et en dirige les recherches-actions depuis lors dans bidonvilles, jungles, squats et refuges en tout genre. Dans ce cadre, il est pensionnaire à la Villa Médicis en 2020 où, en collaboration avec divers artistes, chercheurs et collectifs autour de la Méditerranée, il coordonne une instruction auprès de l'UNESCO visant à faire reconnaître l'acte d'hospitalité au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Membre du comité de rédaction de la revue *Multitudes*, il est l'auteur de divers ouvrages et films, dont *Considérant qu'il est plausible que de tels événements puissent à nouveau survenir. Sur l'art municipal de détruire un bidonville* (2013, Post Editions) et *Des Actes. A Calais et tout autour* (2018, Post Editions).

Catherine Wood est Senior Curator of International Art (Performance) à la Tate Modern : en 2019 elle a conçu l'exposition *Anne Imhof: Sex pour les Tanks* ainsi que les expositions vivantes *Our Bodies Our Archives* de Faustin Linyekula, Okwui Okpokwasili et Tanya Lukin Linklater en 2020. Catherine Wood est co-commissaire de la rétrospective *Robert Rauschenberg* (2017) et a initié le projet annuel Tate Live Exhibition dans les Tanks avec Fujiko Nakaya et Isabel Lewis (2017), Joan Jonas et Jumana Emil Abboud (2018). Parmi ses expositions figurent *A Bigger Splash: Painting after Performance* (2012) et *The World as a Stage* (2007). Depuis 2003 elle a invité les artistes Mark Leckey, Joan Jonas, Otobong Nkanga, Sturtevant et Boris Charmatz. En 2011 elle a initié le projet de diffusion en ligne BMW Tate Live : Performance Room. Elle est commissaire d' *Yvonne Rainer: Dance Works* (Raven Row 2013), l'auteur d' *Yvonne Rainer: The Mind is a Muscle* (Afterall/MIT Press, 2007) ainsi que de *Performance in Contemporary Art* (Tate Publishing, 2018).

PERFORMANCES

27.09

15:00, 16:00 & 17:00

Ping-Pong

première

15:00

Durée 30 min.

L'un est danseur et chorégraphe, l'autre est écrivain et critique de danse. L'un a longtemps hésité entre le *ping-pong* et la danse, l'autre est pongiste amateur. L'un a dirigé le Musée de la danse, l'autre a écrit dessus. Autour de cette scène miniature ou de ce terrain de jeu dialectique qu'est la table de ping-pong, Boris Charmatz et Gilles Amalvi échangent des balles et des mots. Au rythme du ping et du pong, ils discutent de sport et de danse, de littérature et de chorégraphie, de terrain mental et de terrain vert, d'institution et de décélération – tentant de lier coups et concepts, effets de balle et transformation des cadres.

Gilles Amalvi est poète, critique de danse et créateur sonore. Il partage ses activités entre l'écriture sur la danse (pour le Musée de la danse, Boris Charmatz, Latifa Laâbissi, Anne Teresa De Keersmaeker), la dramaturgie (Saskia Hölbling, Emmanuelle Huynh) et la création sonore à partir de ses textes ou pour le spectacle vivant (Pol Pi, Antoine Cegarra).

Conception et performance
Gilles Amalvi et Boris Charmatz

Lumières
Yves Godin

Régie générale
Fabrice Le Fur

Production terrain (2020)

manger, extraits

16:00

Durée 30 min.

À l'invitation de Boris Charmatz, Marlène Saldana se lance en solo pour *manger*, une pièce conçue initialement pour quatorze danseurs. « Avec *manger*, c'est le centre de gravité du mouvement qui se trouve déplacé : comment mouvoir le corps non à partir des yeux, des membres, mais de la bouche ? Faire de cette béance un cadre perceptif à part entière ? Carrefour où se mélangent nourriture, voix, souffle, mots, salive, la bouche est un lieu de circulation où l'intérieur et l'extérieur, le moi et l'altérité se rencontrent, se goûtent, se jaugent, s'échangent, s'ingèrent... À la frontière de l'installation mouvante et de l'objet sonore indéterminé, *manger* est un "réel avalé", une utopie déglutie : une lente digestion du monde. »

Texte de Gilles Amalvi pour le Festival d'Automne à Paris (2014)

Marlène Saldana travaille avec Sophie Perez & Xavier Boussiron, Christophe Honoré, Boris Charmatz, Marcial Di Fonzo Bo et Ashley Chen. Elle a aussi travaillé avec Yves-Noël Genod, Jérôme Bel, Théo Mercier, Daniel Jeanneteau, Gerard&Kelly, Krystian Lupa, Jeanne Balibar. Avec Jonathan Drilllet elle fonde The UPSBD (The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana) en 2008. Ils ont réalisé depuis une trentaine de spectacles et performances dont *Le Prix Kadhafi*, *Dormir Sommeil Profond*, plus récemment *Reflets de France* (2016) et *Le Sacre du Printemps Arabe* (2017), et créera *Showgirl* à Nanterre-Amandiers en février 2021.

Remerciements Alexandra Vincens, Imane Alguimaret, Marguerite Chassé, Noé Couderc, Lune Guidoni, Thierry Micouin, Mathieu Morel, Hypolite Tanguy, Asha Thomas, Frank Willens, les étudiants de P.A.R.T.S. (Bruxelles) et du Master-Studiengang Performance Studies (Université d'Hambourg).

manger a été créée à la Ruhrtriennale – International Festival of the Arts 2014, Allemagne.

Chorégraphie
Boris Charmatz

Interprétation
Marlène Saldana

Interprètes à la création
Or Avishay, Matthieu Barbin, Nuno Bizarro, Ashley Chen, Olga Dukhovnaya, Alix Eynaudi, Julien Gallée-Ferré, Peggy Grelat-Dupont, Christophe Ives, Maud Le Pladec, Filipe Lourenço, Mark Lorimer, Mani Mungai, Marlène Saldana

Travail vocal
Dalila Khatir

Lumières
Yves Godin

Régie générale
Fabrice Le Fur

Matériaux sonores
Ticket Man, The Kills ; Hey Light, Animal Collective ; King Kong, Daniel Johnston ; Leisure Force, Aesop Rock ; Je t'obéis, Sexy Sushi ; La Folia, Arcangelo Corelli ; Symphony n°7, Ludwig van Beethoven ; Qui habitat, Josquin des Prez ; Three Voices, Morton Feldman ; Lux Alternae, György Ligeti

Texte
« **Le bonhomme de merde** »
in **L'Enregistré, Christophe Tarkos, P.O.L., 2014**

Production et diffusion terrain.
Production Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (2014)
Coproduction Ruhrtriennale – International Festival of the Arts, Théâtre National de Bretagne (Rennes), Théâtre de la Ville et Festival d'Automne à Paris, steirischer herbst (Graz), Holland Festival (Amsterdam), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main.

J'ai failli

17:00

Durée 30 min.

Le dimanche 21 avril 2002, Lionel Jospin est éliminé au terme du premier tour de la présidentielle au profit de Jacques Chirac et Jean-Marie Le Pen. Avec *J'ai failli*, Boris Charmatz imagine le discours qu'aurait pu ? ou dû ? tenir Lionel Jospin.

EXPOSITION DE FILMS

26 & 27.09

13:00 > 20:00

13:00 > 19:00

Pensés comme une extension à la Session Poster autour de [terrain], future institution conçue par Boris Charmatz sans murs, sans toit, terrain vert urbain chorégraphique, les films réunis pour cette exposition témoignent de son intérêt pour creuser l'idée d'un espace public dansé.

Conception et performance

Boris Charmatz

Lumières

Yves Godin

Régie générale

Fabrice Le Fur

Production et diffusion terrain.

Production edna (2002).

J'ai failli a été créé le 10 septembre
2002 au Centre chorégraphique
national de Montpellier.



Tarkos Training

durée 40' 30"
format 16/9
couleur

Dans le cadre du projet *Bocal* (2003-2004), école nomade et provisoire développée par Boris Charmatz, les participants au projet s'entraînent dans le Col du Semnoz (Haute Savoie) à partir de la lecture d'*Hauteur* de Christophe Tarkos (*Oui*, Éditions Al Dante, 1996).

Avec la participation des
Bocalistes, Felicia Atkinson, Boris Charmatz, Nicolas Couturier, Maeva Cunci, François Chaignaud, Ève Girardot, Gaspard Guilbert, Joris Lacoste, Élise Ladoué, Clément Layes, Barbara Matijević, David Miguel, Bouchra Ouizguen, Frédéric Schranckenmuller, Natalia Tencer, Nabil Yahia-Aïssa
et de **Julia Cima**

Réalisation
César Vayssié

Directrice de production
Angèle Le Grand

Diffusion terrain.
Production edna (2005).

Levée

D'après *Levée des conflits* de Boris Charmatz

durée 14' 22"
support HD numérique (1920 x 1080)
couleur
muet

Pièce labyrinthique, construite sur un long canon de gestes à la dérive, *Levée des conflits* est un spectacle impossible à restituer dans sa globalité ; *un instantané chorégraphique* constitué de vingt-cinq gestes simultanés, qu'aucun œil ne peut embrasser d'un seul regard. Plutôt que de chercher par la captation à rendre quelque chose de cette expérience perceptive, César Vayssié a fait le choix d'un film inclassable, entre plongée abstraite, documentaire et film de genre. Tourné dans la Ruhr, sur le site minier de « Halde Haniel » – un immense terril en forme de spirale – son film propulse la danse dans une zone indéterminée, à la frontière entre science-fiction et anthropologie.

Remerciements Yves Godin, et l'ensemble des collaborateurs du spectacle *Levée des conflits*, notamment les danseurs Nuno Bizarro, Mathieu Burner, Olga Dukhovnaya, Olivia Grandville, Taoufiq Izzeddiou, Thierry Micouin, Fabrice Ramalingom, Nabil Yahia-Aïssa. Heiner Goebbels, Marietta Piekenbrock, ainsi que Andreas Dietmann, André Schallenberg, Stephanie Funk, Albrecht Grüss, Christiane Schmitz et toute l'équipe de la Ruhrtriennale – International Festival of the Arts. Michael Sagenschneider et Bernd

Lorscheidt – RAG Aktiengesellschaft. Alban Teurlai, Thierry Demaizières, Léo Monnet – Falabracks, Matthieu Goeury, programmation arts de la scène, Kunstencentrum Vooruit, Gand.

Filmé le 23 août 2013 à la Halde Haniel, Bottrop, Allemagne avec l'aimable autorisation de la Ruhrtriennale – International Festival of the Arts et de RAG Aktiengesellschaft.

Interprétation
Or Avishay, Eleanor Bauer, Matthieu Barbin, Magali Caillet Gajan, Ashley Chen, Sonia Darbois, Kerem Gelebek, Peggy Grelat-Dupont, Gaspard Guilbert, Christophe Ives, Dominique Jégou, Lenio Kaklea, Jurij Konjar, Élise Ladoué, Maud Le Pladec, Catherine Legrand, Naiara Mendioroz, Andreas Albert Müller, Mani Mungai, Élise Olhandéguy, Qudus Onikeku, Felix Ott, Annabelle Pulcini, Simon Tanguy

Réalisation
Boris Charmatz et César Vayssié
Prises de vue et montage
César Vayssié
Assistante à la chorégraphie
Anne-Karine Lescop
Son
Olivier Renouf
Régisseur
Fabrice Le Fur
Habilleuse
Stefani Gicquiaud
Pilote
Holger Lubbe
Machiniste hélicoptère
Thomas Lempke
Hélicoptère
Heli NRW
Matériel caméra
Loca-images
Post-production
Firm

Diffusion terrain.
Production Musée de la danse - Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (2014)
Coproduction Same Art.
Producteurs / Dimitri Chamblas et Amélie Couillaud.

TANZGRUND

première

durée estimée 40'
format vidéo HD 16/9 stéréo
couleur

Dans le cadre du festival Theater Spektakel 2019 à Zürich, Boris Charmatz a mis à l'épreuve du réel les idées de [terrain], nouvelle structure succédant au Musée de la danse et concept mouvant d'une néo-institution, sans murs ni toit, tenue par l'idée d'architecture humaine investissant la surface, le sol, le terrain donc, plus ou moins vague et à ciel ouvert, disposée à porter avec la danse les questions qui transforment l'époque, mais aussi, l'essence du désir (du besoin) de danser. César Vayssié a filmé les échauffements publics, les workshops, les spectacles, le dancefloor, les improvisations et les discussions qui composaient cette occupation du bord du lac de Zürich pendant trois semaines.

César Vayssié investit plusieurs champs artistiques à travers des films et des performances. Il travaille souvent avec des étudiants et de jeunes artistes pour sonder leur relation au désir amoureux, artistique et politique dans une société bouleversée. Il collabore avec Philippe Quesne, François Chaignaud, Yves Pagès, Olivia Grandville... Ses travaux ont été présentés au Folkwang Museum (Essen), au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Mucem et à Actoral à Marseille, à la FIAC Paris, à la Tate Modern et à l'ICA à Londres, au MoMI et MoMA à New York, au Tanzquartier ou à Impulstanz à Vienne, au Festival de la Cité de Lausanne, au Festival Belluard à Fribourg et dans de nombreux lieux dédiés aux arts visuels et au spectacle vivant. Il était artiste associé à la Ménagerie de Verre en 2017, il y a créé les performances *COPRODUCTION, EXEMPLE, PARTI(CIPA)TION*. Il mène workshops et mentoring (EnsAD-Paris, Moscow Film School, Bern University of Art (CH), University of Antioquia Medellin, Isdat Toulouse...). Son film *UFE(UNFILMEVENEMENT)* a remporté le Prix Georges de Beauregard national et le Prix du public au FID Marseille 2016. Son dernier film *NE TRAVAILLE PAS* a obtenu le FIPRESCI PRIZE à la VIENNALE 2018. César Vayssié filme la danse pour de nombreux chorégraphes. Il collabore avec Boris Charmatz depuis ses premières pièces.

Avec des extraits des pièces et projets de Boris Charmatz : *Improvisation, 20 danseurs pour le XX^e siècle* (2012), *infini* (2019), *A Dancer's Day* (2017), *étrangler le temps* (2009)

Avec la participation de Germaine Acogny, Yazmin Aguilera, Djino Alolo Sabin, Berta Antoinette, Iria Arenas, Izak Arvaj, Régis Badel, Lea Bernath, Anna Biczók, Yvonne Blum, Boglárka Börcsök, Sara Bradford, Florentine Busson, Anna Buxbaum, Magali Caillet Gajan, Simea Cavelti, Boris Charmatz, Gaspard Charon, Ariane Chaudet, Ruth Childs, Eli Cohen, Médéric Collignon, Françoise Crémel, Marco D'Agostin, Esther David, Raphaëlle Delaunay, Maria Demandt, Audrey Dionis, Vinca Dirlwanger, Samuel Dosière, Tim Etchells, Meret Ernst, Nina Fahrhumand, Margrit Feurer, João Fiadeiro, Linus Friedman, Unita Galiluyo, Christina Galli, Nestór García Díaz, Justina Gaudenz, Marietta Gaudenz, Mijam Giagonia, Yves Godin, Lucia Gugerli, Myriam Gurini, Sabine Hagmann, Méli ssandre Halbert, Esther Häusler, Martina Hochmuth, Neil Höhener, Bettina Holzhausen, Louva Hug, Emmanuelle Huynh, Mai Ishiwata, Hélène Joly, Tatiana Julien, Erwan Keravec, Dalila Khatir, Malika Khatir, Ruth Knipping, Renaud L'Espagnol, Fabrice Le Fur, Maud Le Pladec, Luna Lerch, Jean-Paul Lespagnard, Celina Liesegang, I-Fang Lin, Filipe Lourenço, Mackenzy, Hanni Maier, Fabrice Mazliah, Amel Messaadi, Marion Meyer, Thierry Micouin, Julien Monty, Elena Morena, Vlora Mulaku, Larbi Namouchi, Gabriel Obergfell, Christian Ogou, Boris Ondreicka, Murielle Perritaz, Oliver Pflug, Pierre Piton, Sonja Pregrad, Fabrice Ramalingom, Marion Regnier, Léna Reitgassl, Olivier Renouf, Malin Richter, Cécile Roth, Thomas Rüd isühli, Shanti Ulrike Rüger-Dege, Manuela Runge, Marlène Saldana, Paula Savary, Lisa Schaub, Josephine Scheibe, Miro Schenkel, Isabelle Schmid-Jamet, Solène Schnüriger, Richard Sennett, Esther Siddiquie, Jasmin Sisti, Guy-Hubert de Sola, Sylvia Steven, Marianne Sticher, Carola Stutz, Ichiro Sugae, Benjamin Suranjo, Lara Thiesen, Sofia Trommsdorff, Philip Ursprung, Juliette Uzor, Javier Vaquero Ollero, Anaïs Vignon, Helmut Vogt, Matthias von Hartz, Solène Wachter, Sara Wechsler, Declan Whitaker, Frank Willens, Amélie Ziswiler, Melanie Zollinger, Salomon Zumsteg, Mirjam Zweifel.

Réalisation
César Vayssié

Création sonore
GROUPEDEROCK
Avec des extraits de Avia, La Bête, Médéric Collignon, Erwan Keravec, Wolfgang Mitterer, Wolfgang Amadeus Mozart, Orly, Oliver Renouf..

Post-production
A-FE

Production et diffusion terrain
(2020).
Coproductio n Théâtre du Châtelet.

Remerciements Matthias von Hartz
& team Theater Spektakel Zürich

Filmé en 2019 dans le cadre
de terrain | Un essai à ciel ouvert.
Ein Tanzgrund für Zürich.
Zürcher Theater Spektakel

Horace-Bénédict

17 observations d’artistes dans les alpages

durée 38’
format Digibeta
couleur

En juin 2000, sur une proposition de Boris Charmatz, une quinzaine d’artistes se réunit dans les montagnes de Haute-Savoie. Ils se retrouvent sur un plateau, à 1700 mètres d’altitude pour un temps de rencontre et de recherche lié à leurs pratiques. À l’issue de dix journées de travail, les artistes proposent au public un parcours au long duquel il croise, dans des espaces très divers, des propositions chorégraphiques, vocales, et plastiques. Horace Bénédict était un scientifique du XVIII^e. Il a participé à la création de divers observatoires météorologiques dans les Alpes. Il est aussi l’inventeur de l’hydromètre à cheveu.

Au cours de sa carrière, **Dimitri Chamblas** a collaboré avec des créateurs comme Karl Lagerfeld, Heiner Goebbels, Christian Boltanski, Andy Goldsworthy, Dan Colen, Xavier Veilhan, les chorégraphes William Forsythe, Boris Charmatz, Lil Buck, Mathilde Monnier et Benjamin Millepied. Son travail a été présenté à la Tate Modern (Londres), au Centre Pompidou (Paris), au Geffen Contemporary - MOCA (Los Angeles), à l’Opéra national de Paris, à l’église Saint-Marc de New York et ailleurs. En 1992, il est cofondateur de edna avec Boris Charmatz. Ensemble, ils créent des spectacles, conçoivent des événements et expositions, publient des livres. Leur duo *À bras-le-corps*, créé en 1993 ne cesse depuis d’être présenté, et est entré au répertoire du ballet de l’Opéra national de Paris en 2017. En 2014, Dimitri Chamblas est nommé directeur artistique de la 3^e scène de l’Opéra national de Paris, fondée avec Benjamin Millepied. En 2017, il danse dans *10000 gestes* de Boris Charmatz, lance le Studio Dimitri Chamblas à Paris et Los Angeles et devient le dean (doyen) de la danse au California Institute of the Arts (CalArts) de Los Angeles. Il collabore avec la galerie Hauser & Wirth et dirige *Crowd out*, opéra de David Lang pour 1000 chanteurs, présenté au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles en juin 2019.

Interprétation

Boris Charmatz, Anne Collod, Simon Hecquet, Bernard Heidsieck, Matthieu Kavyrchine, Jennifer Lacey, Benoît Lachambre, Xavier Le Roy, Barbara Manzetti, Phil Minton, Jean-Luc Moulène, Steve Paxton et des figurants

Réalisation

Aldo Lee et Dimitri Chamblas

Assistante à la réalisation

Manuela Dalle

Cadre

Bérengère Dominguez,

Aldo Lee

Son

Pierre Aviat

Montage

Jocelyne Ruiz

Mixage

Miguel Manrique

Conformation et étalonnage

Isabelle Malte

Directrice de production

Angèle Le Grand

Assistante de production

Manuela Dalle

Aldo Lee naît en Afrique du Sud et suit une formation à l’université du Witwatersrand. Il débute dans la fiction avec *Sacrifice* (drame, 30 min.) et reçoit le prix du meilleur court-métrage au festival du cinéma Sud-Africain. En France, il réalise de nombreux documentaires et reçoit le prix du meilleur documentaire avec *La double vie de Dona Ermelinda* (52 min.) au festival Vues d’Afrique à Montréal et avec *Fermiers Blancs, Terre Noire* (52 min.) au festival of the Dhow Countries’ en Tanzanie. À partir de 2010, il passe quatre ans au Japon où il réalise les courts-métrages *Fukushima mon amour* et *Mimi* qui ont été présentés dans le monde entier. Depuis son retour du Japon, il a coréalisé le documentaire *Être Jérôme Bel* avec Sima Khatami, sélectionné au festival du film de Locarno. Parallèlement, il travaille régulièrement comme cadreur et réalisateur pour différents projets diffusés sur Arte (Tracks, L’art et la manière, Tous les habits du monde…), France 3 (Striptease) ou Channel Four.

Diffusion terrain.
Production edna (2001).
Coproduction Bonlieu Scène Nationale d’Annecy, TanzWerkstatt Berlin, Centre chorégraphique national de Montpellier / Languedoc-Roussillon.
Avec le soutien d’Artservice International.

Remerciements Salvador Garcia, Edith Klein, Stéphane Maisonneuve et toute l’équipe de Bonlieu / Scène nationale d’Annecy, Claire Verlet, Bénédicte Pesle, Thérèse Barbanel, Jean-Marc Boitière, la famille Coutet, Sir Todesthini et la commune de Leschaux, Sir Dagand, Sir Veyrat, et Ateliers Varants

Horace-Bénédict a été filmé au Col du Semnoz à l’occasion d’*Ouvrée, artistes en alpage*, une proposition de Boris Charmatz / edna en juin 2000.

ATELIERS DANSES PARTAGÉES RÉPERTOIRE BORIS CHARMATZ 26.09 & 27.09

14:30 > 16:00
& 16:30 > 18:00

Pour tous, à partir de 8 ans

Asha Thomas

20 danseurs pour le XX^e siècle
(2012)
14:30 > 16:00
& 16:30 > 18:00

Asha Thomas propose un atelier sur les danses jazz des États-Unis en écho à sa performance dans *20 danseurs pour le XX^e siècle* conçue par Boris Charmatz. En étudiant des danses comme le *shim sham*, le *big apple* et le *charleston*, les participants vont travailler la musicalité, la coordination et l'expression corporelle. La musique du *big band* de Duke Ellington ou encore l'orchestre de Fletcher Henderson les entraîneront à lâcher prise et à se perdre dans la frénésie du rythme.

20 danseurs pour le XX^e siècle présente une archive vivante. Vingt danseurs interprètent, rappellent, s'approprient des soli du siècle dernier – célèbres, acclamés ou oubliés. Ce projet, plus que d'héritage, traite d'une sorte d'archéologie. Une nouvelle version débordant des limites du XX^e siècle pour empiéter sur notre présent est présentée au Théâtre du Châtelet les 23, 24 & 25.10 dans le cadre du Portrait Boris Charmatz au Festival d'Automne à Paris.

Asha Thomas (Atlanta, Géorgie, États-Unis) est diplômée de la Juilliard School de New York et intègre le Alvin Ailey American Dance Theater où elle sera danseuse principale pendant huit ans. Depuis son arrivée en France en 2007, elle est interprète

pour différents chorégraphes tels que Salia Sanou, Seydou Boro, Raphaëlle Delaunay, Richard Siegal, Prue Lang, Philippe Ménard, Olivia Grandville, Boris Charmatz, Tatiana Julien, et Alban Richard. Désireuse de développer davantage ses propres créations, elle monte la Compagnie Ima et crée notamment le duo *CLAY*, une collaboration avec la danseuse de flamenco Yinka Esi Graves sur la musique du guitariste Guillermo Guillén. En avril 2019, elle danse avec vingt-cinq danseurs renommés au Barbican Center à Londres à l'occasion de la soirée *Night of 100 Solos: A Centennial Event*, un hommage à Merce Cunningham.

Peggy Grelat-Dupont

manger (2014)
14:30 > 16:00

« *manger* est une danse dont le désir écrit la musique... Mélangeons ces mondes et embrassons nos corps... Retrouvons l'univers de Boris Charmatz pour un atelier *manger* ! » Peggy Grelat-Dupont

Dans *manger*, « ça bouffe, ça chante, ça se goûte, s'entremêle, ça rayonne de bouche en bouche jusqu'à envahir tout l'espace. Dans ce mouvement continu d'ingestion surgissent des mélodies mastiquées, des tableaux de chair, des sculptures de voix, de nourriture et de peaux, esquissant un horizon collectif et sensuel. À la frontière de l'installation mouvante et de l'objet sonore indéterminé, *manger* est un « réel avalé », une utopie déglutie : une lente digestion du monde. »

Texte de Gilles Amalvi pour le Festival d'Automne à Paris (2014)

Après s'être formée à l'école de danse de l'Opéra de Paris et avoir dansé pour la compagnie pendant sept ans, Peggy Grelat-Dupont travaille cinq ans avec William Forsythe. Elle rejoint ensuite Edouard Lock, puis le ballet de l'Opéra de Lyon. Elle travaille avec Maguy Marin pendant quatre ans au CCN de Rillieux-la-Pape puis devient danseuse indépendante. Elle travaille avec Carolyn Carlson, Sasha Waltz et Ashley Chen. Avec Boris Charmatz, elle est interprète de *Levée des conflits*, *20 danseurs pour le XX^e siècle*, *enfant*, *manger et danse de nuit*.

Thierry Micouin

enfant (2011)
14:30 > 16:00

Atelier pour parents et enfants
à partir de 5 ans

Lors de cet atelier, Thierry Micouin propose un échauffement simple autour de la marche, de la course, du poids et de la chute. Il transmet ensuite dix mouvements constituant le cœur de la pièce *enfant*, dont il est l'un des interprètes. Transportés, déposés par des danseurs, les corps d'enfants envahissent l'espace, l'agrandissent, le sculptent. De leurs relations naît un jeu de tension et de relâchement qui conjugue force d'inertie et processus de transformation. Un étrange ballet engourdi se déploie, où se forment des îlots, des amas mobiles.

Après avoir obtenu une thèse de médecine, Thierry Micouin se forme au théâtre puis à la danse. Parallèlement à son activité de danseur interprète avec Philippe Minyana, Mié Coquempot, Valérie Onnis, Catherine Diverrès, Boris Charmatz, Olivier Dubois, il développe un travail de création et de recherche sur l'image et la vidéo, dans le cadre de la compagnie T.M Project. En tant que chorégraphe il aborde la question de l'identité sexuelle avec son premier solo *W.H.O.*, en 2006. Lauréat du programme Culturesfrance - Hors les murs (Villa Médicis) en 2009, il choisit New York pour créer *Men at Work go Slow* autour de la prostitution masculine. Il collabore avec la plasticienne sonore Pauline Boyer sur *Double Jack* et *Synapse* en 2015. En 2018 ils

rempoentent l'appel à projet « Corps, espaces sensibles » du département du Morbihan avec *Faille*. Thierry Micouin a été artiste en compagnonnage au Manège de Reims pour la création de *Backline* en 2017. Suite à une résidence au Conservatoire musique et danse Edgar Varèse à Gennevilliers en 2018-2019, il crée avec sa fille Ilana, âgée de 19 ans, *Eighteen* en 2019. En 2020, il est interprète dans la reprise de *So Schnell* de Dominique Bagouet par Catherine Legrand. Pour 2021, Thierry Micouin prépare un projet sur le territoire du Centre Ouest Bretagne en collaboration avec le Centre Pompidou, ainsi que sa prochaine création *Jour Futur*.

Olga Dukhovnaya

Tempête (2021)
16:30 > 18:00

Dans cet atelier, Olga Dukhovnaya propose de traverser les matières chorégraphiques des pièces récentes de Boris Charmatz dont *10000 gestes* (2017) et *infini* (2019), afin de travailler un vocabulaire à la fois précis, rapide et énergétique dans une dynamique de propositions individuelles et d'élan collectif.

Olga Dukhovnaya est une danseuse, chorégraphe et pédagogue d'origine ukrainienne, vivant à Rennes. Diplômée de P.A.R.T.S. (Bruxelles) en 2006, elle développe ses projets à Moscou de 2006 à 2010, puis obtient une maîtrise en danse au CNDC Angers/université Paris-8 en 2013. Elle est interprète pour Boris Charmatz (*Levée des conflits, enfant, Flip Book, Aatt enen tionon, manger, danse de nuit, 10000 gestes*) et Maud Le Pladec (*Democracy, Concrete, Twenty-seven Perspectives*). En 2009, elle est lauréate de la bourse DanceWeb (ImpulsTanz, Vienne), et en 2012 du concours Danse élargie (co-organisé par le Théâtre de la Ville-Paris et le Musée de la danse) avec *Korowod*, pièce inspirée d'une danse traditionnelle russe exécutée en groupe. En 2018, elle crée *Sœur* en collaboration avec l'artiste Robert Steijn. Olga Dukhovnaya apparaît dans les installations vidéo de l'artiste néerlandais Aernout Mik : *Daytime Movements* (2016), *Double Bind* (2017) et *A swarm of two* (2017).

Mathieu Burner

Levée des conflits (2010)
16:30 > 18:00

En utilisant les principes de *Levée des conflits* les participants vont recréer une pièce sur mesure avec leurs mouvements et énergies.

Avec *Levée des conflits* Boris Charmatz propose un nouvel objet chorégraphique limite : un hologramme perceptif pour 24 danseurs et 25 mouvements. *Levée* – comme une levée du temps, de la tension du sens, des règles organisant la perception ; un brouillage du regard porté sur la circulation, le passage l'appropriation de gestes qui dérivent au sein d'un groupe. En une ronde hypnotique, une mosaïque d'actions simultanées glissant de corps en corps, les danseurs cherchent à produire un mirage : une impression subliminale se dégageant d'un enchaînement continu d'états. Ça se compose, se dénoue, se renoue, se condense, s'accumule, forme des noyaux, des lignes, des plis – matière vivante, solitaire et collective, où chaque danseur est « mobile dans l'élément mobile ».

Mathieu Burner découvre la danse en 1985 grâce à Mirjam Berns à travers l'improvisation et monte très tôt sur scène, guidé par Cathy Cambet. Son parcours l'amène au CNDC Angers de 1996 à 1998. Il travaille ensuite pour Philippe Saire, Felix Ruckert, Arthur Kuggelheyn, Eun-Me Ahn, Laurent Chétouane, Boris Charmatz et Fabrice Lambert. Il est aussi réflexologue plantaire, thérapeute quantique, ambassadeur de l'éveil, passionné par la nutrition et les pouvoirs guérisseurs de la nature. Il transmet la joie et la vitalité du mouvement

auprès d'enfants, d'amateurs, de professionnels en leur rappelant que nous savons tous déjà danser. Musicien de formation (violoncelle et guitare), il a créé des bandes son pour différents chorégraphes. Aujourd'hui la musique fait partie intégrante de sa vie et de son travail.

La Fabrique Boris Charmatz est présentée avec le Festival d'Automne à Paris dans le cadre du Portrait que le Festival consacre au chorégraphe. Conception et production terrain.

terrain est soutenu par le ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique et la région Hauts-de-France. Dans le cadre de son implantation en Hauts-de-France, terrain est associé à l'Opéra de Lille, au phénix, scène nationale de Valenciennes et à la Maison de la Culture d'Amiens. Boris Charmatz est accompagné par Charleroi danse – Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles de 2018 à 2021.

Direction artistique
Boris Charmatz

Direction déléguée
Hélène Joly

Directrice des productions
Martina Hochmuth

Chargés de production
Florentine Busson, Briac Geffrault

Chargée de projet
Élodie Vitrano

Textes
Gilles Amalvi et terrain

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Catherine Tsekenis

Conception graphique
Casier / Fieufs et les équipes du CN D

Images
Portrait de Boris Charmatz © Donald Christie, Manchester International Festival, 2017
Levée © César Vayssié, Halde Haniel, Bottrop, Ruhrtriennale, 2013
Boris Charmatz, manger © Benjamin Boar

Typographie Trade Gothic


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**
49^e édition

terrain

BOURIS CHARMATZ

Inrockuptibles

Liberation

